

A force de communier tous les dimanches, on s'y habitue. Christ est là pour nous réveiller de notre indifférence. Savons-nous ce que nous faisons? Qui nous recevons? Jésus nous dit:

Je suis la vraie nourriture qui vous fera dépasser la mort (évangile). Nous manquons d'intelligence des choses de Dieu (première lecture)!

Jésus insiste : « Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie. » Il ne donne pas d'explication. Il les invite à un acte de foi. C'est ce même acte de foi que nous sommes appelés à faire à chaque messe. Nous reconnaissons en Jésus le Pain vivant donné pour la vie du monde. Aujourd'hui comme autrefois, c'est difficile à comprendre.

2 dangers nous menacent alors : Refuser de l'accepter ; ou bien être trop habitués.

1 On croirait même qu'il veut provoquer les Juifs, car il ajoute: Si vous ne buvez mon sang. Quelle horreur! Le sang était, pour les Juifs, la vie. Le sang appartient à Dieu (Lv 17,11). On n'avait pas le droit de le boire (Dt 12,23), il fallait vider une bête de son sang pour pouvoir la manger. Et Jésus ose! Et sur ce ton solennel: Amen, Amen! Et c'est une condition sine qua non! Si vous ne mangez pas... vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair, boit mon sang, a déjà la vie éternelle et je le ressusciterai.

Les Juifs, outrés, n'ont évidemment pas saisi toute la profondeur de cette grâce eucharistique que Jésus étale ici: Celui qui reçoit le corps du Christ a la vie. Nous-mêmes réalisons-nous cela? Il demeure en moi et moi en lui. Ce demeurer, cher à Jean, suggère la durée, l'intimité profonde.

2 Charles Peguy, écrivain et poète français mais aussi intellectuel et mystique disait : Il y a quelque chose de pire que d'avoir une mauvaise pensée. C'est d'avoir une pensée toute faite. Il y a quelque chose de pire que d'avoir une mauvaise âme et même de se faire une mauvaise âme. C'est d'avoir une âme toute faite. Il y a quelque chose de pire que d'avoir une âme même perverse. C'est d'avoir une âme habituée. On a vu les jeux incroyables de la grâce pénétrer une mauvaise âme et même une âme perverse et on a vu sauver ce qui paraissait perdu. Mais on n'a pas vu mouiller ce qui était verni, on n'a pas vu traverser ce qui était imperméable, on a pas vu tremper ce qui était habitué...

Le pire, c'est d'avoir une âme endurcie par l'habitude. Sur une âme habituée, la grâce ne peut rien.

Elle glisse sur elle comme l'eau sur un tissu huileux...

Il nous faut donc retrouver toute la force et la nouveauté du message que Jésus nous adresse : Jésus nous donne les paroles et la nourriture de la Vie éternelle. Par Lui, nous entrons dans une communion d'amour avec Dieu qui nous fait entrer dans une communion d'amour avec tous les hommes.

Peut-être que nous n'avons pas toujours conscience de la grandeur de ce mystère de la foi. Mais nous ne devons pas oublier que la messe, c'est le moment le plus important qui nous soit donné. C'est Jésus qui est là et qui se donne en nourriture. Si vous lui faites confiance, vous verrez que votre vie sera transformée car c'est le propre d'une bonne nourriture que d'opérer d'incroyables bienfaits. Le corps et le sang de Jésus ouvrent nos cœurs. Ils élargissent les horizons. Ils rassemblent. Ils sont la nourriture par excellence sans laquelle toutes les autres nourritures deviennent fades Ils ne sont pas une nourriture de plus. Ils sont la nourriture qui ne passe pas : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi je le ressusciterai au dernier jour ».

Ps 62 : Soif de vie... éternelle !

Amen.